

RSA : un dispositif pour les plus « éloignés de l'emploi »

Éric Ciotti a dressé le bilan, un an après, des résultats du dispositif "Contact" qui prend en charge au plus près les allocataires de plus de deux ans afin de les réinsérer dans le monde du travail

Comme un sable mouvant. Où chaque geste vous embourbe davantage... Martial, 28 ans, a connu ça. Un traumatisme familial et le voilà dans la spirale infernale. Pas de boulot depuis ses 25 ans, le RSA pour vivre. Enfin essayer. « Je touchais 480 euros. Après avoir payé mon loyer, il me restait une centaine d'euros seulement. Je n'avais même pas de quoi manger, je ne supportais plus cette situation de précarité ». Perte de confiance en soi. Le moral ne suit plus. Le manque d'énergie s'installe, insidieusement. Et puis, Martial, est entré dans le dispositif « contact » mis en place par le conseil départemental des Alpes-Maritimes, il y a un peu plus d'un an. « J'avais essayé Pôle Emploi, mais ça n'avait servi à rien. Il n'y a eu aucun suivi », explique le jeune homme qui, dès janvier 2018, a été pris en charge par Marianne à l'association Reflets. L'une des deux structures, avec Galice, à

s'occuper du dispositif pour le compte du Département.

« Un CDD de 8 mois »

« Dès le mois de mars 2018, j'avais du travail pour la saison. Un CDD de 8 mois », sourit Martial. Et Marianne, sa référente, en est certaine, « il va retrouver très vite un nouveau contrat ». « En attendant, je suis au chômage et plus au RSA. Et ça m'a fait tellement de bien de retravailler », conclut le jeune homme. « J'ai très vite compris que Martial avait la volonté de s'en sortir. Au départ, dans le cadre du dispositif Contact, on se voyait plusieurs fois par semaine. On l'a aidé pour les entretiens d'embauche, les CV. On lui a fait une fiche alimentaire. Franchement, on fait un super travail avec les allocataires, dans une super équipe », lâche Marianne, enthousiaste.

Contact. Un an et un premier bilan « extrêmement encourageant », selon Eric Ciotti, prési-



C'est Eric Ciotti qui a présenté le bilan, un an après, du dispositif de retour à l'emploi pour les plus anciens allocataires. (DR)

dent de la commission des finances du Département des Alpes-Maritimes.

En un an, 500 personnes ont retrouvé un emploi, sur les 5000 qui ont été accompagnés. « Nous

sommes sur le bon chemin. C'est pragmatique, concret et efficace », estime encore le député.

Et l'an prochain, le conseil départemental prévoit une montée en puissance, avec 1000 allocataires de plus dans le dispositif.

Chasse à la fraude

« Contact » s'inscrit dans le plan emploi-insertion et concerne les allocataires de longue durée : « Plus de deux ans, ceux qui étaient le plus éloignés de l'emploi », a argumenté l'ex-président du conseil départemental. Qui martèle : « En 5 ans, cette politique d'insertion a mobilisé des moyens considérables : 750 millions d'euros. 687 millions pour les allocations. 60 millions pour l'insertion. » Sans oublier la politique de contrôle des fraudes. Éric Ciotti assure : « En 2018, nous avons récupéré environ 3 millions d'euros d'indus. Depuis 2014, 11 millions. »

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr